

LA FILLE DE L'EAU

DE ANTOINE HERNIOTTE

MISE EN SCÈNE LAURENT BRETHOME

CRÉATION JEUNE PUBLIC
OCTOBRE 2024

LMV

LE MENTEUR VOLONTAIRE
LAURENT BRETHOME

EN CONVENTION AVEC LE MINISTÈRE DE LA CULTURE-DRAC PAYS DE LA LOIRE, LA VILLE DE LA ROCHE-SUR-YON, LE CONSEIL RÉGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, ET LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE VENDÉE

LA FILLE DE L'EAU



De Antoine Hérnotte

Librement inspiré de L'Ondine de l'étang de Grimm

Mise en scène Laurent Brethome

Collaboration artistique Clémence Labatut

Direction d'acteur.ices Laurent Brethome & Clémence Labatut

Dramaturgie Catherine Ailloud Nicolas

Collaboration chorégraphique Yan Raballand

Scénographie Rudy Sabounghi

Costumes Nathalie Nomary

Parures animales Sylvain Wavrant

Lumières Nicolas Galland

Musique Jean-Baptiste Cognet, Isia Delemer

Accompagnement vocal Jeanne-Sarah Deledicq

Régie générale Gabriel Burnod

Avec

Marie Champion

Lise Chevalier en alternance avec Elsa Verdon

Fabien Grenon

Durée estimée 1h15

À partir du CM1 (8 ans)

Production Le menteur volontaire – Laurent Brethome

Coproductions

Scènes de Pays, scène conventionnée Art en territoire, Beaupréau

Le Trident, scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin

Théâtre de Gascogne, scène conventionnée Art en territoire, Mont-de-Marsan

THV, scène conventionnée Art enfance et jeunesse, Saint-Barthélemy d'Anjou

CALENDRIER DE CRÉATION

2024

RÉSIDENCES

26 février - 7 mars : Le CYEL, La Roche-sur-Yon

24 avril - 3 mai : Scènes de Pays dans les Mauges, Beaupréau

30 septembre - 9 octobre : Théâtre François Ponsard, Vienne

TOURNÉE

10 & 11 octobre : Théâtre français Ponsard, Vienne

17 & 18 octobre : Le Carré scène nationale, Château-Gontier

04 & 05 novembre : THV, Saint-Barthélemy-d'Anjou

07 & 08 novembre : Le Trident scène nationale, Cherbourg

13, 14 & 15 novembre : Le Grand R scène nationale, La Roche-sur-Yon

20 novembre : Théâtre Thalie, Montaigu

22 & 23 novembre : Scènes de Pays scène conventionnée, Beaupréau

26 novembre : L'Odysée scène conventionnée, Périgueux

01 & 02 décembre : Théâtre de Gascogne scène conventionnée, Mont-de-Marsan

04, 05 & 06 décembre : Le Parvis scène nationale, Tarbes

11, 12 & 13 décembre : Comédie de Picardie, Amiens

2025

14 & 15 janvier : Les scènes du Jura scène nationale, Lons-Dole

16 & 17 janvier : Théâtre de Villefranche

21 & 22 janvier : ACB scène nationale, Bar-le-Duc

29 janvier : Théâtre de Fontainebleau

07 & 08 février : Théâtre de Laval

14 & 15 février : Théâtre de Fontenay-le-Comte

27 février : Théâtre de Verre, Chateaubriant

12 - 15 mai : Les Quinconces, L'Espal scène nationale, Le Mans

DES TÉNÈBRES À LA LUMIÈRE, POUR REDONNER L'EAU À LA TERRE

Tout commence dans les ténèbres et dans l'obscurité d'un monde qui s'écroule. Les brouillards toxiques ont remplacé les rosés du matin et les signes de la vie ne sont que les stigmates d'un monde perdu et à l'abandon. Les oiseaux ne volent plus, les arbres ne poussent plus, l'eau noire a remplacé l'eau pure et plus aucun espoir de vie n'existe dans ce lieu coupé du monde.

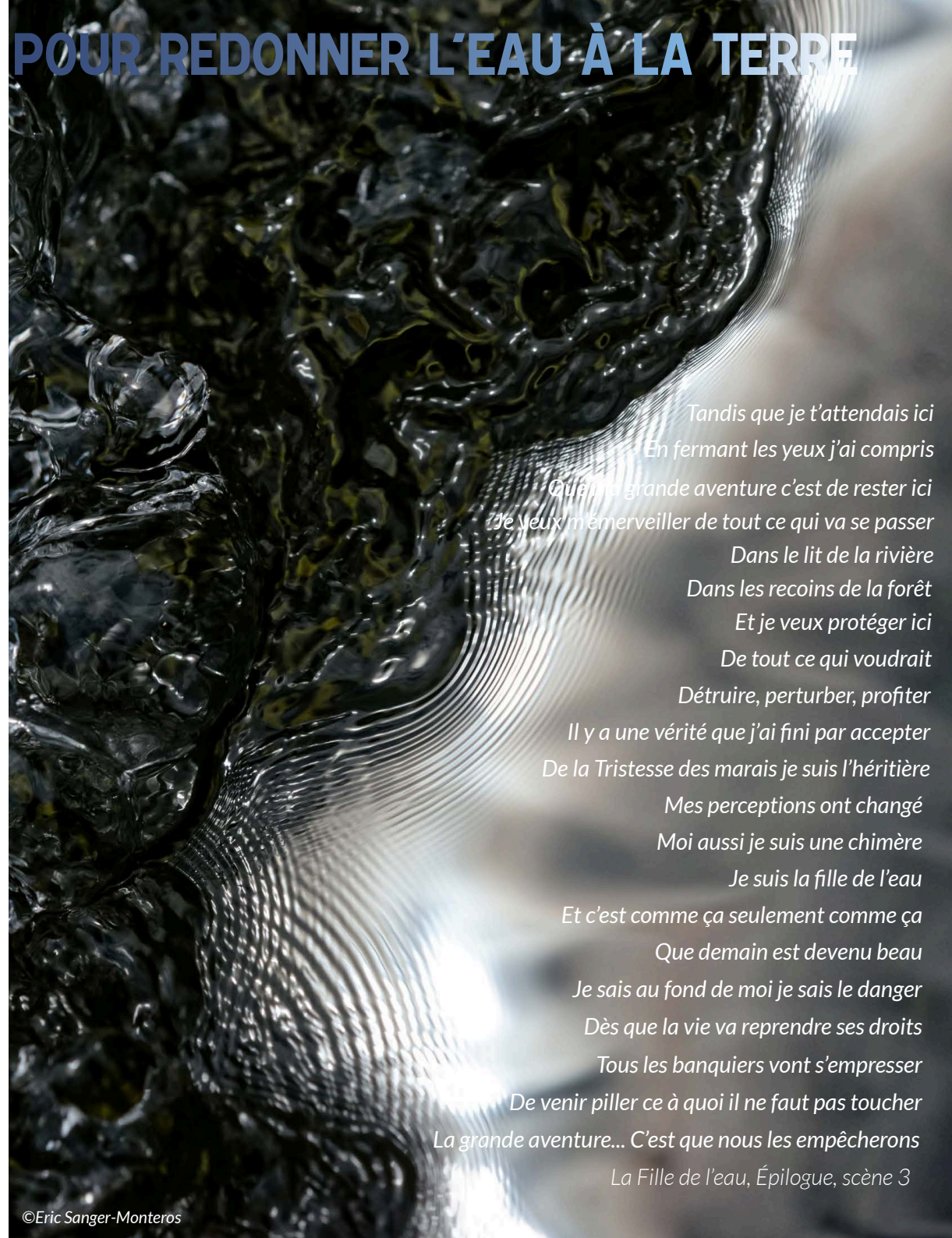
Dans cet univers apocalyptique où les nuages ne laissent jamais le soleil se frayer un chemin, Pa et Ma, vieux couple désabusé, comptent les jours qui passent et se désespèrent d'une fortune qu'ils n'ont jamais eue et d'un enfant qu'il n'auront jamais. Un jour, alors que Pa va encore faire semblant de pêcher pour occuper ses journées, il rencontre la Tristesse des Marais. Elle lui propose un pacte diabolique: en échange d'une fortune immédiate, infinie, elle lui prendra, dans 7 ans, la première chose qui naîtra chez lui. Le risque n'est pas bien grand... à part les chats sauvages qui rôdent dans l'ombre de ce monde de ténèbres, la vie n'existe plus autour de cette vieille cabane rafistolée. Pa accepte.

C'est alors que la magie opère. Une enfant venue du ciel leur tombe dans les bras. Ils la prénomment Léa. Apparaît alors par enchantement dans leur cabane un énorme coffre. La fortune infinie se présente à eux sous la forme inattendue d'un WC dont s'écoule une eau pure. Pa et Ma trouvent la joie près de Léa et commencent à accumuler de la richesse en vendant, sans scrupule, l'eau aux Pèlerins. Ils veulent amasser, amasser de l'argent. Ils n'en ont jamais assez et font fructifier ce commerce égoïste avec une totale insouciance.

7 années s'écoulent. Comme convenu, Léa doit être donnée à la Tristesse des Marais. Mais Ma s'y refuse. Profitant du sommeil de Pa et de Léa, elle décide d'affronter la Tristesse des Marais. Elle trébuche en voulant attraper Tristesse, tombe et disparaît à jamais.

Dès lors, Léa se retrouve coincée entre sa solitude et un Pa perdant la raison. Elle fait alors la rencontre des chimères, allégories du coeur battant de la Nature. Ce peuple protecteur de la faune et de la flore lui montre un nouveau chemin, une vie possible que Léa n'a malheureusement jamais connue à part dans les vieux livres. Commence alors pour Léa un parcours initiatique aux côtés de deux personnages mystérieux : Grand-mère Chimère et Anata. Elle plonge dans une quête impossible : se reconnecter enfin avec la nature et œuvrer à la construction d'un monde où les humains, les chimères, la faune et la flore vivraient en harmonie. Elle réalise qu'elle est l'héritière de Tristesse, qu'elle devient la fille de l'eau.

Un conte pour les enfants d'aujourd'hui



*Tandis que je t'attendais ici
En fermant les yeux j'ai compris
Quelle grande aventure c'est de rester ici
De ne plus me émerveiller de tout ce qui va se passer
Dans le lit de la rivière
Dans les recoins de la forêt
Et je veux protéger ici
De tout ce qui voudrait
Détruire, perturber, profiter
Il y a une vérité que j'ai fini par accepter
De la Tristesse des marais je suis l'héritière
Mes perceptions ont changé
Moi aussi je suis une chimère
Je suis la fille de l'eau
Et c'est comme ça seulement comme ça
Que demain est devenu beau
Je sais au fond de moi je sais le danger
Dès que la vie va reprendre ses droits
Tous les banquiers vont s'empressez
De venir piller ce à quoi il ne faut pas toucher
La grande aventure... C'est que nous les empêcherons
La Fille de l'eau, Épilogue, scène 3*

LES MOTS DU METTEUR EN SCÈNE



La Fille de l'eau, écrite par Antoine Hérniotte, est une libre adaptation du conte des frères Grimm, L'Ondine de l'étang. L'auteur décrit un monde gangrené par la pollution, par la cupidité, par la folie des hommes. Le père aura bon essai d'entraver sa fille, il ne pourra l'empêcher de grandir, de se connecter au monde des chimères, à ces figures de la nature qui attendent son aide. Nous suivons le parcours initiatique de Léa, ses prises de conscience et son accomplissement final. En libérant l'eau et en faisant face à la Tristesse des Marais, Léa devient la fille de l'eau et commence à construire un monde nouveau. Elle prend les spectateurs par la main pour les faire entrer dans l'histoire, elle brise le quatrième mur pour les prendre à témoin, pour leur poser, à travers cette fable des questions existentielles : « Quelle est notre plus grande richesse ? », « comment nous reconnecter à la nature ? », « quel sens donner à notre vie ? ».

Durant 1h10, le spectacle transportera le public intergénérationnel dans un monde à la fois familier et magique. La scénographie décrit un monde dévasté, peuplé d'une faune morte, habité par un couple dont le cœur et la vie sont asséchés. Mais grâce à la présence, puis à la métamorphose de Léa, l'espace se transformera. Une goutte d'eau pourra devenir un flot, le réalisme pourra devenir fantastique. Les rayons du soleil perceront enfin les nuages, ramenant la vie, la nature et l'espoir. La composition musicale du paysage sonore, en s'appuyant sur des sons empruntés à la nature, renforcera toute la puissance évocatrice de la plongée dans la narration. Et des chansons viendront créer une échappée poétique.

La Fille de l'eau racontera et donnera à voir, au sens propre comme au figuré, l'émancipation d'une jeune femme qui saura briser les chaînes que ses parents et la société lui ont imposées. Léa renverse l'ordre établi d'un monde qui se meurt. Grâce à un élan adelphe de écoute et de solidarité, les différents protagonistes commencent à s'écouter, à se comprendre, à partager pour recréer un monde plus harmonieux, à l'écouter du cœur de la nature. Léa, incarnation de la jeunesse et de l'espoir, veut à tout prix réparer le monde en dessinant une autre manière d'agir ensemble. La jeunesse décide de réparer les erreurs du passé et de remettre en question un vieux monde qui a oublié que la véritable richesse ne s'évalue pas au poids de son porte-monnaie ni aux nombres de chiffres alignés sur un compte en banque.

Cette pièce est un passage de relais, un témoin tendu à la jeunesse, pour lui offrir la possibilité de sortir du chemin que les anciennes générations lui ont imposé. Elle pose la question de notre capacité à changer les choses, à faire société autrement, à travailler sur une horizontalité des rapports, à trouver l'harmonie entre les êtres vivants, à repenser une manière d'être au monde et d'être ensemble.

Faisons de la quête de la fille de l'eau, la nôtre.

Laurent Brethome & Clemence Labatut, janvier 2024

À sa sortie de l'école de la Comédie de Saint-Étienne, il travaille en tant qu'assistant à la mise en scène pour François Rancillac et Jean-Claude Berutti. Depuis vingt ans, il met en scène de nombreux spectacles en France ou à l'étranger. Il porte régulièrement à la scène les écritures d'aujourd'hui – Fabienne Swiatly, Philippe Minyana, Mara Arad Yasur, Béatrice Bienville, Clémence Weil, Antoine Hérniotte – tout en faisant raisonner les répertoires classiques avec la société contemporaine – Racine, Molière, Feydeau.

Ses mises en scène sont présentées sur les grandes scènes théâtrales (Odéon théâtre de l'Europe, Théâtre du Rond-Point, Festival IN d'Avignon, CDN, scènes nationales, et conventionnées) mais aussi dans des lieux plus intimes (établissements scolaires et pénitentiaires, salles des fêtes, maisons de quartier, etc) afin de permettre la rencontre avec tous les publics, aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain.

Laurent Brethome, allie exigence artistique et adresse au plus grand nombre, grâce à un théâtre toujours populaire, baroque, festif, ludique et minutieux. Ont ainsi vu le jour plus de trente spectacles parmi lesquels : Popper de Hanokh Levin (2008), Les souffrances de Job de Hanokh Levin (2010), Bérénice de Racine (2011), Tac de Philippe Minyana (2012), Les fourberies de Scapin de Molière (2014), Riquet d'Antoine Hérniotte (2015), Margot de Christopher Marlowe (2018), Une laborieuse entreprise de Hanokh Levin (2020), Battements de Pieds en eaux profondes de Fabienne Swiatly (2022), Amsterdam de Maya Arad Yasur (2022), Devoir de Mémoire de Laurence Sendrowicz (2022).

LES MOTS DE L'AUTEUR



Une des fascinations issues de la lecture méthodique des 229 contes consignés par les frères Grimm est la récurrence de l'accumulation de richesse comme moteur ou comme motif conclusif. Comme si on pouvait entendre le désir naissant d'une évolution sociale, comme si les rêves d'un changement de condition sociale et politique, l'aspiration vers l'avènement de la bourgeoisie et du capitalisme étaient inscrits dans l'inconscient fantasmatique d'une époque, consignés entre les lignes d'un des plus célèbres recueils de conte. C'est à la fois déroutant et tout simplement logique que l'ordre moral et les aspirations d'une époque se distillent entre les mots des histoires qu'elle raconte à ses enfants.

Un autre motif de fascination qui est devenu structurant pour la conception de cette histoire est la capacité pour des contes de se compacter pour devenir l'introduction ou une étape d'un autre conte. Cela produit une mise en dialogue des contes entre eux, et aussi une perspective générationnelle quand les protagonistes qui se sont extraits de leur condition de départ pour vivre une aventure merveilleuse qui les a constitués, deviennent à leur tour les parents des jeunes personnes qui s'extrairent à leur tour de leur milieu pour aller vivre une aventure merveilleuse.

Le point de départ sera le conte méconnu L'Ondine de l'étang, dans lequel un père pactise avec un être maléfique des marais qui lui propose de résoudre tous ses problèmes avec un coffre toujours rempli d'or. Le prix à payer sera de donner son enfant, quand il sera adulte, à l'être maléfique...

Antoine Herniotte, novembre 2022

Auteur, acteur, pédagogue, compositeur transdisciplinaire (théâtre, danse, marionnettes, cirque) Antoine Herniotte est obsédé par les phénomènes sonores et sensoriels comme porte d'accès à une compréhension intuitive des structures complexes de la psyché et de la pensée.

Diplômé du CNSAD en 2002. Il écrit ses premiers textes (Portrait 312, Promiscuité(s) : 1 ferroviaire et Promiscuité(s) : 2 familiale) pour des lectures performances avec environnement sonore. Il continue son parcours de musicien et compositeur autodidacte et explore des dramaturgies telluriques, sensorielles notamment grâce à la rencontre avec Daniel Larrieu pour lequel il compose de nombreuses musiques (Rose, Big Little B, Icedream). Il expérimente la cohabitation de cette conception du son avec la voix, avec Laurent Brethome (Bérénice, Tac, etc). Il écrit Daniel D (jouée par les détenus de la prison Saint Paul Saint Joseph), Partir d'ici, et Tes doigts sur mes yeux, qu'il mettra lui-même en scène.

La musique l'amène à côtoyer le cirque et la marionnette, à travers lesquels il découvre de nouveaux territoires de composition et de dramaturgie, de nouvelles organisations entre corps / écriture / mouvements / voix / son / présences / signes. Il compose beaucoup pour le cirque et la marionnette (Tetrakaï de Christophe Huysman avec la 25e promo du CNAC, Noos de Justine Berthillot et Frédéric Vernier, Aqualock de Faustine Lancel, etc). Il écrit Riquet dont il composera aussi les musiques dans la mise en scène de Laurent Brethome. L'écriture de Squid pour la cie pseudonimo, est un point de bascule entre des textes pour la voix et de la dramaturgie de plateau. La pratique de l'écriture devient plus structurelle et souterraine en initiant de la dramaturgie partagée pour des spectacles d'interprètes en cirque, marionnettes (La capuche de Victoria Belem Martinez, Comment j'ai tenté le ciel de Lucas Struna, Anecdotes de Pierre Dupont).

Il retrouve le plateau et joue avec Laurent Brethome, Anne-Cécile Vandelem, Frédéric Sonntag. En dramaturgie il accompagne le Groupe N+1 pour la création du feu de l'action. Il collabore avec Sarah Seignobosc pour la création de L'enfant Piaf (2024). Ses projets d'écriture et de composition entament un nouveau cycle plus radical et personnel avec les travaux en cours (Vendez-tout, Love/End/Love, et La fille de l'eau).

Par ailleurs, il intervient régulièrement au sein de l'école Auvray-Nauroy et du CRR de Lyon.

UNE ÉQUIPE

Je travaille avec Clémence Labatut depuis plus de six ans grâce au dispositif de compagnonnage du Ministère de la Culture à destination des jeunes metteuses et metteurs en scènes. Notre collaboration a déplacé ma manière de travailler et de chercher. Notre relation de travail basée sur la confiance, et l'écoute a permis de déplacer l'endroit de notre coopération à une dimension plus proche de la collaboration que du simple assistantat. C'est la raison pour laquelle après sept créations ensemble, Clémence est devenue ma collaboratrice artistique en septembre 2020. Le montage des productions, le choix des équipes artistiques et techniques ainsi que l'écriture de mise en scène relèvent de ma décision finale mais nous partageons toutes les étapes artistiques de la création, les choix dramaturgiques et la direction d'acteurs et d'actrices sont partagés.

A l'image d'un « être augmenté du futur », disons que j'ai le corps et l'encéphale droit et que Clémence représente le cerveau gauche.

Dans un souci de cohérence et de parité, eu égard à notre relation de travail, en création comme en tournée, Clémence bénéficie du même statut que moi. La fille de l'eau est notre 11ème création en collaboration.

Comme sur chacune de mes créations, je m'entoure à la fois d'une équipe fidèle de collaboratrices et collaborateurs avec lesquels je travaille en complicité depuis des années mais également avec des collaborations nouvelles spécifiques liées à l'univers de plateau sur lequel je souhaite inventer. La nature est composée chez Grimm, au sens propre et figuré, d'une faune et d'une flore qui se mettent à parler. Ce sont donc de ce fait des personnages à part entière proches de l'univers des tableaux de Jérôme Bosch où le merveilleux vient de là. J'ai décidé de collaborer avec l'artiste plasticien taxidermiste Sylvain Wavrant dont le travail de création à partir de la nature est absolument magique et d'une esthétique extrêmement puissante. A partir de l'expérience de mon premier jeune public - Riquet, je sais à quel point l'univers plastique et la force des images déployées en plateau participent à l'émerveillement et à l'attention du public adolescent.

Laurent Brethome



Clémence Labatut se forme au Cours Florent à Paris et en Classe Labo à Toulouse où elle crée avec sa promotion l'association LabOrateurs.

En 2015, elle est sélectionnée pour les Talents Adami Cannes et tourne sous la direction de Marion Laine dans le court-métrage On the road... Elle travaille en tant qu'assistante à la mise en scène de Julien Kosellek au sein de l'Ensemble Estrarre.

Depuis 2016, à l'occasion d'un compagnonnage avec Le menteur volontaire dans le cadre du dispositif du ministère de la Culture, elle est collaboratrice artistique de Laurent Brethome. Ensemble, ils travaillent sur une dizaine de spectacles.

Clémence est metteuse en scène et directrice artistique de la Compagnie Ah! Le Destin basée à Toulouse. Après s'être attaquée à la démesure de Caligula de Camus puis à la singulière Yvonne, princesse de Bourgogne de Gombrowicz, elle crée un cycle Victor Hugo en se concentrant sur la figure trouble de Marie Tudor (Sélection Région(s) en scène Occitanie et Le Chañon Manquant 2020 - Prix des Lycéen-ne-s) et sur les combats politiques de Victor Hugo avec la création hors les murs V. H. . Durant la saison 2021-2022, Clémence Labatut amorce un nouveau cycle avec le spectacle L'Alcool et la Nostalgie adaptation du roman de Mathias Enard présenté à Supernova - Festival Jeune Création et Radium Mania création hors les murs sur la figure de Marie Curie. Elle travaille actuellement sur Aux Croisements, une création autour de la question de l'héritage familial, entre la France et le Maroc.



Sylvain Wavrant étudie à l'école Duperré à Paris où il se forme au stylisme et prend conscience des dérives du monde de la mode. Il intègre ensuite l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne dont il sort diplômé.

Originaire de Sologne, il grandit dans un milieu ouvrier où l'animal naturalisé est présent dans la décoration du foyer. Ses études autant que ses origines marqueront la suite de son parcours. Sa pratique artistique est étroitement liée à la taxidermie, au design de mode et d'accessoires. Il travaille à partir d'un procédé de récupération et de transformation d'animaux trouvés sur les bords de nos routes, de matériaux naturels et de récupération à partir desquels il développe chacun de ses projets. À travers ses créations dans les domaines de l'art contemporain ou du spectacle vivant, il convoque l'animal pour dévoiler aux hommes notre vanité et notre responsabilité quotidienne et collective. En 2014 et 2015 il conçoit les parures animales des spectacles Henry VI et Richard III, ainsi que la scénographie du projet R3M3 mis en scène par Thomas Jolly. En 2019, Thomas Jolly et Raphaële Lannadère alias L lui proposent la création des costumes et de la scénographie du spectacle Un Jardin de silence. En 2021, il crée les costumes et la scénographie de Autophagies de Eva Doumbia présenté au 75ème Festival d'Avignon. Il conçoit l'univers visuel de l'opéra Nahaszdaán in the glittering world du compositeur Thierry Pecou et se voit confié par l'Opéra Comique la direction artistique du premier gala depuis sa réouverture : Oiseau Rebelle. En 2023, il développe de nouvelles parures animales et costumes pour la première mise en scène du musicien Babx autour de la vie de Nikola Tesla.

La fille de l'eau sera sa première collaboration avec Laurent Brethome, fruit d'une rencontre humaine et artistique en 2021 lors de la résidence du spectacle Amsterdam au Quai - CDN Angers.



Marie Champion se forme au conservatoire de Grenoble en parallèle d'une licence Arts du Spectacle puis au conservatoire d'Annecy. En 2022, elle sort diplômée de l'ERACM (Ensemble 29). Pendant trois ans, elle s'est imprégnée du travail de nombreux artistes dont Florence Minder avec qui elle découvre le plaisir du jeu dans un cadre de travail sain, lors de sa création du spectacle Extraordinaire et Mystérieux, texte de Martin Bellemare. Elle termine sa formation avec le rôle de Lucien Petypon dans une adaptation de La Dame de chez (Céline) Maxim de Feydeau, mise en scène par Laurent Brethome. Sa participation comme lectrice à plusieurs éditions du festival Regards Croisés et sa présence récurrente à la Mousson d'été comme assistante de Jean-Pierre Ryngaert viennent conforter son intérêt pour les écritures contemporaines. Au cours de sa dernière année de formation, elle met en scène la pièce de Pauline Peyrade À la carabine, dont la reprise a lieu au Théâtre de l'Élysée de Lyon en novembre 2022.

La fille de l'eau est sa 2ème collaboration avec Laurent Brethome.



Lise Chevalier est diplômée du conservatoire de Lyon en 2010 puis de la Comédie de Saint-Etienne en 2018. En 2022, elle sort diplômée du Master Art de la Scène à Lyon 2-ENS, grâce à ses recherches sur le travail des acteurs dans les spectacles d'esthétiques oratoires. Au théâtre, elle travaille notamment sous la direction de Camille Chamoux, Simon Délétang, Magali Bonat, Marc Lainé, Vladimir Steyaert, Simon McBurney, Solène Froissart, Chloé Souliman.

Elle tourne dans plusieurs longs métrages et téléfilms, sous la direction de Denis Malleval, Philippe Godeau, Marcelange Michaud, Edouard Pluvieux, Julien Despau, Julien Zidi. Elle joue notamment le rôle de Barbara dans la série On Va s'Aimer sur France 2. De 2015 à 2017, elle est l'assistante de Pauline Laidet dans le spectacle Fleisch.

En 2022, elle crée sa compagnie avec laquelle elle met en scène La Visite de Anne Berest qu'elle interprète dans plusieurs théâtres de Lyon et des Pays de Loire.

La fille de l'eau est sa 6ème collaboration avec Laurent Brethome



Fabien Grenon sort diplômé de l'école de la Comédie de Saint Étienne en l'an 2000. Depuis, il a joué dans plus d'une cinquantaine de spectacles, sous la direction entre autres de Richard Brunel, Simon Delétang, Jean-Claude Berruti, Laurent Meininger, Vladimir Steyaert, Thierry Bordereau, Béatrice Bompas, Gilles Chabrier, Thomas Fourneau, Luc Charreyron, Anatoli Vassiliev.

Récemment, il a participé à l'épopée Henri VI et Richard III de Shakespeare mis en scène par Thomas Jolly, au Quai - CDN d'Angers-Pays de la Loire dans laquelle il interprète plusieurs personnages.

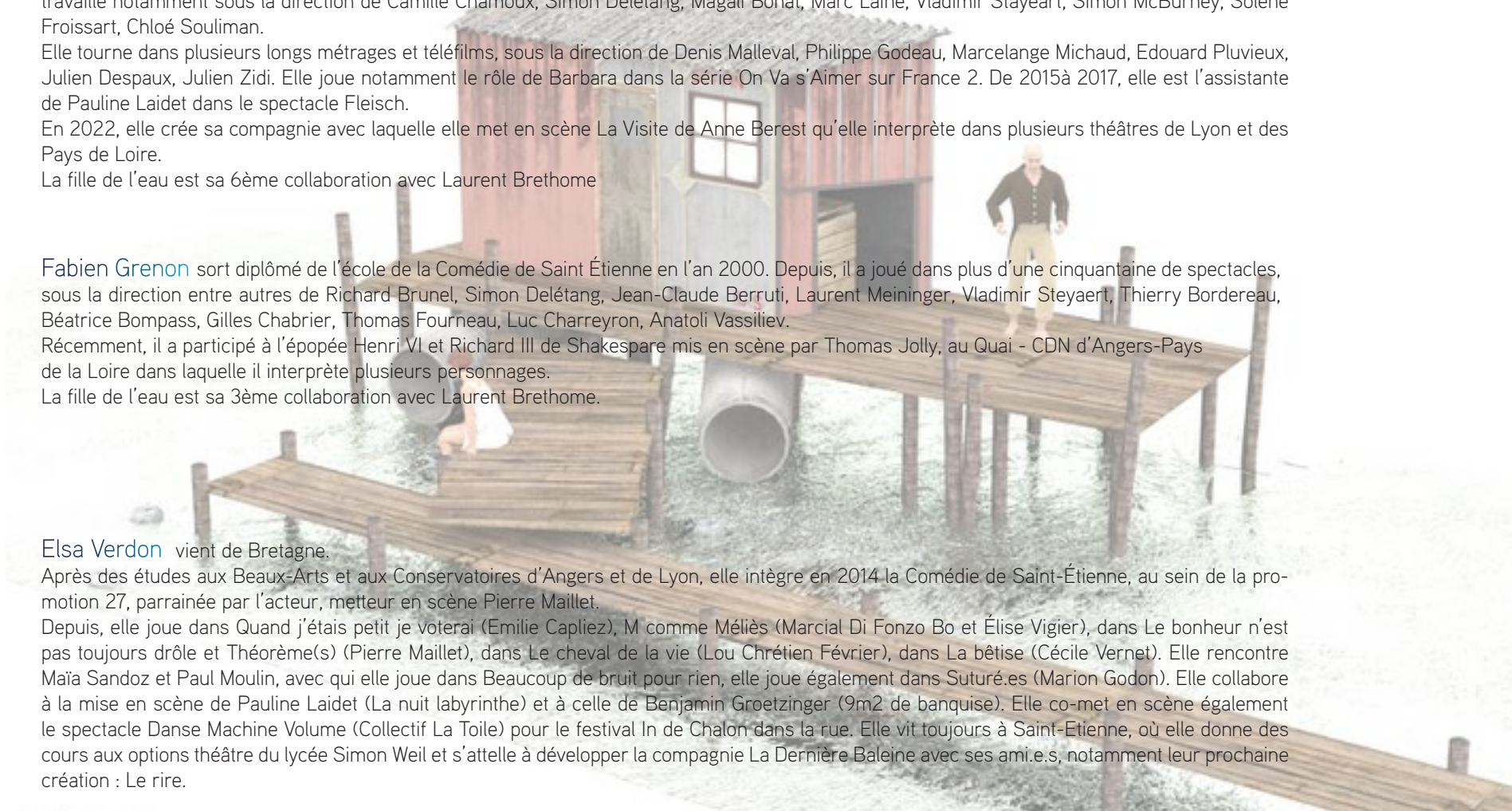
La fille de l'eau est sa 3ème collaboration avec Laurent Brethome.



Elsa Verdon vient de Bretagne.

Après des études aux Beaux-Arts et aux Conservatoires d'Angers et de Lyon, elle intègre en 2014 la Comédie de Saint-Étienne, au sein de la promotion 27, parrainée par l'acteur, metteur en scène Pierre Maillet.

Depuis, elle joue dans Quand j'étais petit je voterai (Emilie Capliez), M comme Méliès (Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier), dans Le bonheur n'est pas toujours drôle et Théorème(s) (Pierre Maillet), dans Le cheval de la vie (Lou Chrétien Février), dans La bêtise (Cécile Vernet). Elle rencontre Maïa Sandoz et Paul Moulin, avec qui elle joue dans Beaucoup de bruit pour rien, elle joue également dans Suturé.es (Marion Godon). Elle collabore à la mise en scène de Pauline Laidet (La nuit labyrinthe) et à celle de Benjamin Groetzing (9m2 de banquise). Elle co-met en scène également le spectacle Danse Machine Volume (Collectif La Toile) pour le festival In de Chalon dans la rue. Elle vit toujours à Saint-Etienne, où elle donne des cours aux options théâtre du lycée Simon Weil et s'attelle à développer la compagnie La Dernière Baleine avec ses ami.e.s, notamment leur prochaine création : Le rire.





Rudy Sabounghi Après son enfance et scolarité monégasque il obtient à l'École des Arts Décoratifs de Nice le Diplôme National d'Expression Plastique en 1982.

Deux assistanatns dans son début de carrière vont être déterminants car ils dessinent le parcours européen qui sera le sien. Tout d'abord en 1983 avec l'allemand Karl-Ernst Hermann sur LA CLEMENZA di TITO à La Monnaie de Bruxelles, ensuite 1984 avec l'italien Giorgio Strehler sur L'ILLUSION à l'Odéon Théâtre de l'Europe et enfin en 1985 avec le français Pierre Strosser sur PELLEAS & MELISANDE à l'opéra de Lyon .

Depuis il collabore pour aussi bien pour le Théâtre que l'Opéra avec des artistes européens tels que : Klaus Michael Grüber, Jacques Lassalle, Luc Bondy, Jean-Claude Berutti, Jean-Louis Grinda, Christian Schiaretti, Luca Ronconi, Pierre Constant, Jean-Claude Auvray, Deborah Warner, Arnaud Desplechin, Laurent Brethome, Laurent Fréchuret, Jean Liermier, Fabrice Murgia et Vladimir Steyaert... et, pour la danse, avec Anne Teresa De Keersmaeker, Lucinda Childs et Bertrand D'At.

Rudy Sabounghi intervient aussi dans les grandes écoles de théâtre comme l'ENSATT à Lyon et le TNS de Strasbourg.

La fille de l'eau est sa 3eme collaboration avec Laurent Brethome



Nathalie Nomary est devenue Costumiere et Habilleuse à la suite d'un parcours professionnel dans l'animation socioculturelle. Après une formation initiale et des stages, elle devient costumière et habilleuse de spectacle.

Au cours des années, elle collabore avec de nombreuses compagnies de théâtre ou de danse : Le menteur volontaire, Spoar't, Chute libre... ainsi que le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon.

Elle définit son travail comme la création d'une esthétique au service du spectacle et du metteur.euse en scène ou chorégraphe « Un bon costume doit coller à la peau du personnage. Le costume est au service du spectacle. Le costume doit refléter les traits de personnalité du personnage qui le porte. C'est au moment des premiers essayages sur les répétitions que le costume prend vie. »

Nathalie est également en réflexion sur l'approvisionnement des matériaux et apprécie de se fournir au maximum en circuit court que ça soit dans les stocks déjà constitués ou les ressourceries puis en effectuant les retouches elle-même.

La fille de l'eau est son incalculablénième collaboration avec Laurent Brethome.



Jean-Baptiste Cognet est un musicien français basé à Saint-Étienne. Il a étudié la musique au conservatoire de musique de Lyon, ainsi qu'à l'université Lumière Lyon 2.

Fondateur et membre des projets Walter Dean (performance audiovisuelle aux côtés de Guillaume Marmin et Carla Pallone) et Memorial* (performances poétiques et musicales aux côtés de Clément Bondu), Jean-Baptiste Cognet collabore également en tant que compositeur et interprète pour le théâtre (Thierry Jolivet, Marion Pellissier, Ambre Kahan ou Laurent Brethome...), le cinéma (Adrien Selbert, Florian Bardet ou Pierre Giffery...) et plus récemment pour les arts numériques (Guillaume Marmin, David Debrinay...).

Articulé autour d'un procédé d'écriture répétitif, son travail se nourrit de sensations ambient, de textures noise, de synthétiseurs empreints de lyrisme, tout en faisant la part belle à l'héritage revendiqué de la pop jusqu'à la musique expérimentale.

Des grands ensembles (la fresque Nous qui avons perdu le monde pour 10 musiciens) aux petits formats (Regular en solo, ou Walter Dean en trio), sa musique évolue à travers un langage psychédélique effréné et réverbéré.

La fille de l'eau est son incalculablénième collaboration avec Laurent Brethome.

CONTACTS

LAURENT BRETHOME

DIRECTION ARTISTIQUE

laurent.brethome@gmail.com

+33(6) 61 10 05 29

MARION CORBAL

PRODUCTION

contact@lementeurvolontaire.com

+33(2) 51 36 26 96 85 +33(7) 64 20 47 85

CLAIRE BALLOT-SPINOSA

ADMINISTRATION, DIFFUSION

claire.ballot@lementeurvolontaire.com

+33(6) 69 57 78 83

MURIELLE RICHARD

PRESSE

mulot-c.e@wanadoo.fr

+33(6) 11 20 57 35

Le menteur volontaire - Laurent Brethome
10 place de la Vieille Horloge
85000 La Roche-sur-Yon

siret 421 760 869 00048 - NAF 9001Z
licences 2-R-21-639248 - 3-D-22-3025

LE MENTEUR VOLONTAIRE
LAURENT BRETHOME

02 51 36 26 96
contact@lementeurvolontaire.com
www.lementeurvolontaire.com

   /lmv_laurentbrethome